

Banque CCINP : Ex. 63 (endomorphismes antisymétriques, endomorphismes normaux, cf. ci-dessous), Ex. 66, 68, 71, 78, (80,81, 82 déjà vus pour la semaine dernière).

Exercice 1 (Calcul d'adjoint d'un endomorphisme de rang 1). Soit E un espace vectoriel euclidien et $(a, b) \in E^2$ deux vecteurs linéairement indépendants. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ défini par $\forall x \in E, u(x) = (a|x)b$.

Déterminer explicitement u^* .

Exercice 2 (Endomorphismes normaux). Soit E un espace euclidien. Un élément $f \in \mathcal{L}(E)$ est dit normal si, et seulement si, il commute avec son adjoint.

- a) Déterminer explicitement, par la forme de leurs matrices dans une certaine b.o.n., les endomorphismes normaux de E si $\dim E = 2$.

Dans ce qui suit, on ne suppose plus que E est de dim. 2.

- b) Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ normal et F est un s.e.v. de E stable par f alors F est aussi stable par f^* , autrement dit que F^\perp est stable par f .

Indication – On pourra raisonner matriciellement.

- c) Dédurre des deux résultats précédents un théorème de réduction des endomorphismes normaux généralisant celui vu pour les isométries vectorielles.

- d) Une autre caractérisation des endomorphismes normaux :

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que f est normal ssi pour tout $x \in E, \|f(x)\| = \|f^*(x)\|$.

Retrouver le fait (donné aussi par le théorème complet du c)) que si f est normal alors $\ker(f) \oplus \text{Im}(f) = E$.

Exercice 3 (Hyperplan médiateur). Montrer que si x et y sont deux vecteurs distincts et de même norme d'un espace euclidien E , il existe un unique hyperplan H de E tel que $y = s_H(x)$ où s_H désigne la symétrie orthogonale par rapport à H .

Exercice 4. Soient E un espace euclidien, $f \in O(E)$ et F un s.e.v. de E . Montrer que $f(F^\perp) = f(F)^\perp$.

Exercice 5. Soit E euclidien. On dit que $f \in \mathcal{L}(E)$ est une *similitude* si, et seulement si, $f = \lambda g$ avec $\lambda \in \mathbb{R}^*$ et $g \in O(E)$.

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ montrer que f préserve l'orthogonalité i.e. $\forall (x, y) \in E^2, (x|y) = 0 \Rightarrow (f(x)|f(y)) = 0$ si, et seulement si, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ et $g \in O(E)$ tels que $f = \lambda g$.

Exercice 6. Soit $(E, |)$ un espace euclidien et $x \in E$.

Montrer l'équivalence entre les deux propriétés suivantes :

- (i) il existe une b.o.n. (e_1, \dots, e_n) de E telle que $x = e_1 + \dots + e_n$.

- (ii) $\|x\| = \sqrt{n}$.

Indication pour le sens indirect : on pourra commencer par le cas $n = 2$ et penser en terme de rotation.

Exercice 7 (Grand classique, incontournable des concours divers). Soit $A = (a_{i,j}) \in O_n(\mathbb{R})$. Montrer que

a) $n \stackrel{(1)}{\leq} \sum_{i,j} |a_{i,j}| \stackrel{(2)}{\leq} n\sqrt{n},$

b) $|\sum_{i,j} a_{i,j}| \leq n.$

- c) Trouver une matrice dans $O_2(\mathbb{R})$ puis une matrice dans $O_4(\mathbb{R})$ pour lesquelles il y a égalité dans (2).

- d) Montrer que si n est impair et $n \geq 3$, l'inégalité (2) est toujours stricte.

Exercice 8. Déterminer le commutant de $SO(2, \mathbb{R})$ dans $M_2(\mathbb{R})$ i.e. $\mathcal{C} = \{A \in M_2(\mathbb{R}), \forall M \in SO(2, \mathbb{R}), AM = MA\}$

Exercice 9. Soit E un espace euclidien de dimension n et $(x_1, \dots, x_p) \in E^p$. On note $S = \{u \in \mathcal{L}(E), \forall i \in [1, p], (u + u^*)(x_i) = 0\}$.

Déterminer $\dim(S)$.

Exercice 10 (Isométries partielles). Une isométrie partielle u d'un e.v. euclidien E est un endomorphisme de E qui est une isométrie sur $(\ker u)^\perp$ i.e. telle que pour tout $y \in (\ker u)^\perp, \|uy\| = \|y\|$.

- a) Si u est une isométrie partielle, montrer que $(\ker u)^\perp = \{x \in E, \|ux\| = \|x\|\}$.

- b) Montrer que u est une isométrie partielle si, et seulement si, u^*u est le projecteur orthogonal sur un s.e.v. F . Montrer que $F = (\ker u)^\perp$.

Exercice 11 (Une démonstration « hermitienne » (i.e. avec le p.s. complexe) du fait que les matrices sym. réelles ont toutes leurs v.p. réelles).

- a) Soit $A \in S_n(\mathbb{R})$ une matrice réelle symétrique.
 - (i) Montrer que pour tout $X \in M_{n,1}(\mathbb{C})$, $\overline{X} \cdot A \cdot X \in \mathbb{R}$.
 - (ii) En déduire que toutes les valeurs propres de A dans \mathbb{C} sont en fait réelles.
- b) En adaptant le raisonnement précédent, que dire des v.p. complexes des matrices antisymétriques réelles ?

Exercice 12. Donner un exemple d'une matrice $A \in M_2(\mathbb{C})$ symétrique et non diagonalisable.

Exercice 13 (CCINP MP 2021 : endomorphismes antisymétriques). Soit E un espace euclidien de dimension n et u un endomorphisme de E vérifiant :

$$\forall x \in E, \langle u(x), x \rangle = 0$$

- a) Montrer que la matrice de u dans une base orthonormale de E est antisymétrique.
- b) Montrer que $(\text{Ker } u)^\perp$ est stable par u .
- c) Montrer qu'il existe une base de E dans laquelle la matrice de u est de la forme

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & N \end{pmatrix}$$

avec N inversible.

- d) Montrer que le rang de u est pair.

Exercice 14 (Les matrices symétriques positives et leurs racines carrées).

- a) **Existence** : Soit $A \in S_n^+(\mathbb{R})$. Montrer qu'il existe une matrice $B \in S_n^+(\mathbb{R})$ telle que $B^2 = A$.
- b) **(M1) pour l'unicité** :
 - (i) Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dim. finie et f et g dans $\mathcal{L}(E)$ deux endomorphismes diagonalisables. On suppose qu'il existe un polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$ tel que $P(f) = P(g)$ et P est injectif sur $\text{Sp}(f) \cup \text{Sp}(g)$. Montrer que $f = g$.
Indication – On pourra comparer les s.e.v. propres de $P(f)$ et de f .
 - (ii) Déduire de ce qui précède que toute matrice $A \in S_n^+(\mathbb{R})$ admet une unique racine carrée $B \in S_n^+(\mathbb{R})$ (et si $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ alors $B \in S_n^{++}(\mathbb{R})$).
- c) **(M2) pour l'unicité**
 - (i) Soit $A \in M_n(\mathbb{R})$ et B une matrice diagonalisable à v.p. positives telle que $B^2 = A$. Montrer qu'il existe un polynôme $Q \in \mathbb{R}[X]$ tel que $B = Q(A)$.
 - (ii) En déduire que si B_1 et B_2 sont matrices diagonalisables à v.p. positives telles que $B_1^2 = B_2^2 = A$ alors B_1 et B_2 commutent.
 - (iii) Montrer que deux endomorphismes dz qui commutent sont simultanément diagonalisables (i.e. dans la même base).
 - (iv) Conclure pour l'unicité de la racine carrée symétrique positive d'une matrice symétrique positive.

Exercice 15 (Décomposition polaire). Montrer que tout $M \in GL_n(\mathbb{R})$ se décompose de manière unique sous la forme $M = OS$ avec O orthogonale et S symétrique définie positive.

Exercice 16. Soit $(E, \langle \cdot | \cdot \rangle)$ euclidien et $u \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme symétrique.

On note $\|u\| = \sup_{\|x\|=1} \|u(x)\|$ la norme d'opérateur de u (subordonnée au choix de la norme euclidienne

dans E) et $\rho(u) = \max_{\lambda \in \text{Sp}(u)} |\lambda|$ le rayon spectral de u . Montrer que : $\|u\| \stackrel{(1)}{=} \rho(u) \stackrel{(2)}{=} \max_{\|x\|=1} |(u(x)|x)|$.

Exercice 17. 1) Soit $A \in M_n(\mathbb{R})$. Montrer que $|\det(A)|^{2/n} \leq \frac{1}{n} \|A\|^2$ (où $\|A\|$ est la norme euclidienne canonique).

2) Montrer que $A \in M_n(\mathbb{R})$ est symétrique positive si, et seulement, il existe $q \leq n$ vecteurs colonnes V_1, \dots, V_q tels que $A = V_1 V_1^T + \dots + V_q V_q^T$.

Exercice 18. Soit $S \in S_n(\mathbb{R})$ de valeurs propres $\lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n$ et $E = \{OSO^{-1}, O \in O_n(\mathbb{R})\}$ ("l'orbite de S pour la conjugaison par $O_n(\mathbb{R})$).

- a) Soit $A \in E$. Montrer que pour tout $i \in [1, n]$, $a_{i,i} \in [\lambda_1, \lambda_n]$.
- b) Soit $g : [\lambda_1, \lambda_n] \rightarrow \mathbb{R}$ convexe. Montrer que :

$$\max\left\{\sum_{i=1}^n g(a_{i,i}), A \in E\right\} = \sum_{k=1}^n g(\lambda_k).$$